

noms qu'annonce le titre de ce livre. Certes le propos de se mettre à l'école de Bernanos pour entrer en prière n'est pas neutre. On connaît le très beau *Prier 15 jour avec... Georges Bernanos de Benoît Lobet*, mais il était naturel de convoquer de manière explicite, aux côtés de l'auteur du *Journal d'un curé de campagne*, celle qui dans ses *Derniers Entretiens* concentrait sa « petite voie » dans les trois mots lapidaires du « Tout est grâce ». Saint Augustin, quatorze siècles plus tôt l'avait écrit dans ses *Confessions* : « Tout est grâce, sans grâce la liberté ne réussit jamais à se rendre effective pour le bien. » Ici au cours des huit entretiens dispensés par le prédicateur, nous entrons dans l'intelligence croyante de ce rapport vivant entre la grâce et la liberté. La lecture méditative et l'oraison quotidiennes, ensemençances de versets appropriés de l'Écriture, dans l'alternance des heures de la journée balisent sûrement un chemin vers le Seigneur. On y avance tenu par la main, par les mains fait-il dire, de deux figures tutélaires exemplaires et fortes qui ouvrent — et souvent fouillent — ces coeurs, les nôtres, qu'elles connaissent et disent si bien. Des repères biographiques distribuent les dates significatives des deux vies et une bibliographie (limitée à ces entretiens) complètent ce livre précieux. — J. BURTON s.j.

■ RUPNIK M.-I., *Au regard de Dieu. L'examen de conscience*, Namur, Fidélité (Spiritualité ignatienne), 2011, 14,5 × 21 cm, 38 p., 9,95 €.

« Avant d'être un travail moral, l'examen de conscience est une prière qui fait vivre le chrétien dans la liberté, le sauve du mal en l'introduisant au cœur de la Sagesse divine à l'œuvre dans le monde et dans l'histoire » (préface d'Alban Massie s.j.). Que dire de plus ? Sinon que nous avons dans ces pages denses et lumineuses — l'auteur est un artiste de tradition spirituelle orientale — une exposition classique et novatrice de cet « exercice » tant recommandé par Ignace de Loyola. Se placer dans la contemplation du dessin de Dieu et laisser sa Sagesse révéler — comme pour un cliché argentique plongé dans le bain révélateur — le relief spirituel de nos pensées et de nos actes tels que la conscience chrétienne les reçoit dans l'action de grâce ou — contraire — les rejette, voilà quel est bien classique. La mise en œuvre proposée de manière très pédagogique en deuxième partie du livre est certainement davantage novatrice. Il faudra l'exercer pour apprécier la bienheureuse fécondité de l'Esprit. Car il s'agit du bonheur éprouvé à la suite du Fils vers notre Père. — J. BURTON s.j.

■ RENAULT E., *L'influence de sainte Thérèse d'Avila sur Thérèse de Lisieux*. Essai, Toulouse, Editions du Carmel (coll. Carmel vivant), 2009, 14 × 21 cm, 208 p., 18,00 €.

Après *Ce que Thérèse de Lisieux doit à Jean de la Croix* (Cerf, 2004) (voir *Vies consacrées*, 2005, 2, p. 131), le présent « essai », préfacé comme il se

doit par Mgr G. Gaucher, entrechose les expériences religieuses de l'une et l'autre Carmélites, selon une méthode dite « de l'influence » (objective et subjective) de la Madre vers le jeune Docteur (13). L'ordre suit la chronologie de l'apparition des citations (une quarantaine), réminiscences, faits personnels ou communautaires chez Thérèse Martin, en deux chapitres (et quelques illustrations utiles) : l'initiation d'une part (environ 35 pages), la vie au Carmel de l'autre (125 pages). Faussement naïf sur certaines sources (*les Derniers entretiens*, la vie de Thérèse de Jésus d'après les Bollandistes), comme sur la « blessure d'amour » de Thérèse (120). L'auteur répète, sans jamais l'expliquer, que la « maturité » de la jeune carmélite va de son entrée au carmel à sa mort (63, 73, 84, 188). Quoiqu'il en soit, cette « imprégneration diffuse » du climat originel à permis à Thérèse non seulement d'aimer Teresa d'Avila comme sa mère, mais d'entrer dans une filiation dont l'amour de l'Église est la grâce et la joie. — N. HAUSMAN, s.c.m.

■ MATHEEUW A., *Vite, réponds-moi Seigneur. L'accompagnement spirituel*, Namur, Fidélité, 2009, 12 × 19 cm, 146 p., 9,95 €.

Renouvelant d'anciens écrits, cette nouvelle brochure, illustrée, présente de « simples propos pour l'accompagnement spirituel » à l'usage de tous, petits et grands. Toutes les têtes des 26 chapitres sont formulées sous forme de questions : n'y a-t-il pas plusieurs modalités pour accompagner ? Peut-on changer de guide spirituel ? Le Saint-Esprit peut-il être notre père spirituel ?... Les enseignements, nuancés, relèvent de la spiritualité ignatienne, et sont aussi formates, la plupart du temps, par la relation de jeunes en formation spirituelle. Temps de découverte donc, qui ouvre sans doute sur d'autres prolongements, quand la forme principielle sera considérée du côté des « progressants ». — N. HAUSMAN, s.c.m.

■ LE GUILLOU M.-J., *Viens en amitié avec Dieu*, Paris, Parole et Silence, 2009, 11,5 × 19 cm, 98 p., 10,00 €.

L'ouvrage propose cinq conférences du P. Le Guillou, développées en une mini retraite personnelle, pour faire grandir l'amour du Seigneur et la joie d'être ses enfants. Bien connu pour sa contribution à l'œcuménisme, l'A. découvre ici quel maître spirituel il était. Il présente d'abord les mouvements de la vie de prière et l'abandon confiant à Dieu, puis les formes courantes de tentation et le combat spirituel, le mystère de la mort et l'accueil de la vie éternelle, le dépassement de la mort et du péché dans l'alliance avec le Christ, et enfin l'eucharistie, célébration de la vie et sacrement de l'amour. Chacun de ces courts exposés dispose d'une structure claire et progressive, riche de larges citations bibliques et de quelques références aux auteurs de la littérature. — Fr. DOMINIQUE, f.s.j.